

[Accueil](#)  
[Revenir à l'accueil](#)  
[Collection](#)  
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)  
[Œuvres](#)  
[Collection](#)  
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)  
[Item\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#)  
[244 Ruffay, tant que les Dieux permettront que cest air](#)

## [1579\_Oeu\_Pon] 244 Ruffay, tant que les Dieux permettront que cest air

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce CCXLIII.

Incipit non modernisé Ruffay, tant que les Dieux permettront que cest air

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 244

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

I5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



*Ruffay, tant que les Dieux permettront que cest air  
 Agite mes poumons je t'auray pour intime  
 Car seul cause tu es de la plus grande estime  
 Que l'IDEE à de moy en oyant ton parler.  
 Tu luy as fait recit que pour son loz bailler  
 Aux siecles à venir soit en prose ou en rime  
 D'esprit industrieux mille papiers te lime  
 Et que ja par la France ois voit son nom voler.  
 Elle n'eust creu, sans toy que mon cœur vit en elle,  
 Elle n'eust creu sans toy que son cœur m'emmelle,  
 Bref sans toy, el' n'eut sçeu qu'elle à vn amoureux.  
 Qui l'ayme autat & plus, & plus que sa propre ame,  
 Aussi i ay rencontré vne parfaicte dame  
 En beauté, & vertu, suis ie pas donc heureux?*

## CCXLIV.

*Baisez moy ma succree, & rebaissez encor,  
 Approchez approchez la iouè vermeillette  
 Que ie morde friant ceste leure douillente,  
 Que i'eparpille vn peu ces brillans frizons d'or.  
 Que glouton, ie deuore en ce coralin bor  
 La manne: ha vous fuyez ça ceste mammelette  
 Que ie cueille dessus la molle fraizelette  
 Sus accollez moy, donc & me rebaissez or'  
 Ha, la, ie suis rawy! ma doucette guerriere,  
 Estrongne estrongne vn peut a bouchette en arriere,  
 Ia desia ie me voy du Styx enuironné,  
 Je voy le Nautonnier, ie voy sa noire barque,  
 Les ombres, les esprits, les manes, & la Parque,  
 Tant, ton dernier baiser ma les sens estonné.*

i 5 or

tiue,  
 cheris,  
 e sourriz,  
 tive:  
 e,  
 mespis  
 r mes escris,  
 brutine.

s,  
 see.  
 ux  
 iux,

rde  
 ours  
 orde.

e.  
 humain

ix  
 e.  
 Ruf